

597. 78.

Klosterneuburg pr. Wien. May 1. 1878.  
(Autriche)



n. 17-5. 18.

Très honoré Monsieur le Professeur et cher confrère.

En conséquence de votre avis, que vous avez eu la bonté de me donner, il y a quelque temps, je me prends la liberté de vous envoyer ci-joint un travail sur les „*Fungi lusitanici*“ que j'avois de finir. Je vous prie donc bien cordialement de prendre soin que mon mémoire soit publié aussi-tôt que possible dans un journal renommé de votre pays, par exemple dans le Bulletin de l'Académie ou d'une notable société. — Je demande seulement un nombre assez considérable (au moins 25) d'exemplaires séparés de mon mémoire et puis une copie du volume entier du Bulletin qui contient mon ouvrage. — Car le mémoire est écrit tout-à-fait en latin je desire instamment de recevoir l'épreuve de tirage par la Poste pour pouvoir corriger moi-même les fautes d'impression. Je prendrai soin de retourner toute de suite cette épreuve et aucun retardement sera possible. —

Notes on the ...

1. 1. 1. 1.

...

The ...

The ...

Car M. Mesnier me propose de vous en adresser un exemplaire  
à ce Monsieur, vous prend de vouloir bien l'accepter;

Peut-être, très honore Monsieur vous avez la bonte d'écrire  
seulement quelques lignes introductives en langue portu-  
gaise, disant peut-être, que les Messieurs D. Estacio da Veiga  
et Pedro Antonio Mesnier m'ont bien voulu m'adresser leurs  
recettes de fungi et que je pense, en conséquence que le me-  
moire de Berkeley sur les fungi de la Lusitanie, collectés  
par F. Melancton, quelques simples notices de Montagne  
et de Bertero, sont jusqu'ici les seules sources de la science  
mycologique dans le Portugal; les notes suivantes auront  
assez d'intérêt pour les savants du pays. — Si les mes-  
sieurs nommés continueront de recueillir j'espère de donner  
en quelque temps un second mémoire.

Par anticipation, cher Monsieur, recevez mes cordiaux remerciements  
pour votre affabilité; j'espère que vous pourriez accomplir  
mes desirs, surtout qui concerne la correction de l'impression  
(c'est bien fatale de trouver une foule de fautes dans une pu-  
blication). —

Je me prends la liberté de vous envoyer ici ma photographie et de  
vous en prier de vouloir bien me donner la vôtre. Agrées, Mon-  
sieur, l'assurance de mon parfait estime!

Votre

très dévoué serviteur

Thaïmen

